



Contribution de l'Observatoire Genre et Développement Saint Louis (OGDSL)

À l'occasion de la JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

MARS 2015

Thème : « le rôle des femmes dans le Plan Sénégal Emergent (PSE) »

« La perspective d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) à l'horizon 2015 s'éloigne de plus en plus, notamment en matière de réduction de la pauvreté, de baisse de la mortalité maternelle et infantile, d'amélioration du taux d'achèvement du cycle élémentaire et d'accès à l'assainissement. »

Ces quelques mots tirés du PSE résument à eux seuls la pertinence de ce document politique de l'état sénégalais pour sortir notre pays de son marasme économique. De la pauvreté à l'assainissement, en passant par la mortalité maternelle et infantile, il serait presque impossible de parler de développement. C'est ce que le gouvernement du Sénégal a compris en jetant les bases du PSE. Cependant le PSE requiert la mobilisation de toute la population. Les femmes qui constituent plus de la moitié de celle-ci (50,6%), ont un rôle fondamental à jouer. Leur rôle y est primordial si on comprend ce qu'elles représentent dans notre pays.

En réalité, le PSE veut briser ce cercle assez complexe qui est une chaîne de valeurs négatives en le transformant en chaînes de valeurs positives.

Parlant de la réduction de la pauvreté, les femmes sont du début à la fin de ce processus. Les femmes sont garantes de l'économie locale. Elles sont dans tous les secteurs, aussi bien informels que formels. Un exemple palpant, c'est la présence massive de celles-ci dans le commerce. Un tour dans n'importe quel marché du pays, montre le quasi-monopole de ces dernières. Elles ne se contentent pas seulement d'écouler les produits agricoles et para-agricoles. Elles assurent la bonne marche de l'agriculture.

« La vulnérabilité de l'agriculture face aux aléas climatiques, la faible structuration des chaînes de valeur agro-pastorales, les problèmes d'accès au foncier et à des financements adaptés, et des problèmes de gouvernance. » notés dans le PSE, méritent d'être mentionnés

ici. Car malgré tous ces facteurs de non-croissance, elles font montre d'ingéniosité pour venir à bout de ces facteurs négatifs. C'est ce qui explique la prolifération des groupements d'intérêt économique des femmes GIE qui gèrent des fermes agricoles, des exploitations agropastorales, des entités de production en fruits et légumes entre autres.

La liste est loin d'être exhaustive. Il faut noter seulement la centralité de la femme dans tout processus de développement. La particularité de notre région, la région de Saint-Louis, montre plus cette centralité. Nul n'ignore l'importance de l'agriculture dans la vallée du fleuve Sénégal, qui est le « **backbone** » de notre économie locale. Les femmes de « PONT GENDARME » ou « SAVOIGNE » ne me démentiront pas. Connaissant leur engagement et leur rigueur dans le travail, elles sont les premières à croire à la vision du président de la république, je veux nommer le Président MAKHY SALL. Il croit à l'auto-suffisance en riz, car il a vu les braves femmes à l'œuvre. Qui dit auto-suffisance en riz, dit forcément réduction de la pauvreté. L'auto-suffisance en riz implique le bien-manger, mais aussi de l'argent mis de côté. Avec un tel scénario, la pauvreté va disparaître à coup sûr. Ce que le PSE veut mettre en œuvre va au-delà de ce scénario avec un investissement de « **396,6 milliards de FCFA avec deux (02) projets phares, le développement de 3-4 corridors céréaliers et la mise en place de 100-150 projets d'agrégation ciblés sur les filières HVA (haute valeur ajoutée) et élevage** ».

De la réduction de la pauvreté à celle de la mortalité maternelle et infantile, il suffit de faire un pas. Les deux étant intimement liés. Une femme pauvre va forcément mettre au monde un enfant avec beaucoup plus de risques qu'une femme en bonne santé. Le lien avec l'agriculture reste visible, car qui dit une agriculture rénovée grâce au PSE, dit des femmes à l'abri de la pauvreté et de la précarité. Ce qui aura comme conséquence une meilleure gestion de la vie familiale qui va directement impacter sur l'éducation des filles. Quelqu'un disait « **educate a girl and you educate a whole nation** ». Ce qui résume en quelques mots la passerelle qui existe entre l'aspect économique et l'aspect éducatif. Plus une mère de famille dispose de moyens économiques, plus sa progéniture a la chance d'aller et de rester à l'école. L'état grâce à une nouvelle politique de décentralisation de l'enseignement en général, et de la formation professionnelle en particulier, accompagne cette demande sociale. La zone Nord fait partie des privilégiées avec l'implication de partenaires dans la mise en œuvre de ce processus. Ces derniers s'impliquent dans l'amélioration de la qualité et du renforcement de l'accès à la formation professionnelle. La présence des filles dans les centres de formation est un fait. Toutefois elles constituent une minorité dans les lycées techniques. Ce qui implique une meilleure connaissance des filières dans ces structures. Il faut noter que de plus en plus des filières dites agricoles et para-agricoles sont implantées pour répondre aux besoins locaux de la région de Saint-Louis. Et les femmes et les filles sont les premières concernées étant majoritaires dans ces secteurs.

Ceci explique brièvement l'impact de l'éducation sur un développement soutenu ou durable.

Venons-en à l'assainissement qui est un facteur clé dans tout processus de développement. Ici, aussi les femmes jouent un rôle déterminant. Elles gèrent l'environnement immédiat des ménages et sont tenues de le respecter. En quoi faisant. Avec l'appui et l'engagement de l'état qui est déterminé à relever le défi d'un cadre de vie sain et respectueux des normes environnementales.

Voici en quelques mots ce que l'OGDS (Observatoire Genre et Développement de Saint-Louis) voulait apporter comme contribution à la journée internationale des femmes du mois de mars 2015. Le thème proposé est si riche que toute une semaine ne saurait suffire pour en parler et en débattre.

Je ne saurais terminer sans parler du rôle plus qu'important des femmes dans la politique. Une politique documentaire n'est pas de la politique. Elle doit être partagée, comprise et mise en œuvre. C'est l'objet de notre présence ici aujourd'hui. Vous, vous avez compris que la politique ne peut pas se faire sans les femmes, votre présence dans cette salle le démontre clairement.

MERCI.

NB : il faut noter que le thème de cette année 2015, au Sénégal est : « l'autonomisation des femmes, l'autonomisation de l'humanité ». Cependant, vu la particularité de la région de Saint-Louis, les femmes ont choisi ce sous-thème : « le rôle des femmes dans le PSE (Plan Sénégal Emergent).